

Lundi, à 13 h 30, **Louise Déry** racontera et illustrera  
*les trajectoires éblouissantes de **Françoise Sullivan***



Photo: Eric Lajeunesse / Galerie  
Simon Blais

**Françoise Sullivan**, dont on souligne le centenaire depuis déjà quelques mois, continue de travailler au quotidien dans son atelier, poursuivant son exploration de l'abstraction, de la couleur ou du mouvement, sans jamais se couper de la vie qui l'entoure. **Louise Déry** suit son travail depuis de nombreuses années puisqu'elle a été, dès 1992, la commissaire de l'exposition *Françoise Sullivan, la peinture rêvée* au MNBAQ, qu'elle a mis sur pied, en mai dernier, [l'exposition virtuelle \*Une ligne imaginaire\*](#) et qu'elle a entre-temps publié de nombreux livres sur l'artiste avec qui elle a établi une belle complicité. Elle peut donc témoigner du parcours de Sullivan depuis l'époque du *Refus global* et de *Danse dans la neige* jusqu'aux tableaux de l'été 2023 en faisant ressortir la cohérence autant que la diversité de l'œuvre au fil des décennies.

Détentrice d'un doctorat en histoire de l'art de l'Université Laval, Louise Déry est directrice de la Galerie de l'UQAM après avoir été conservatrice au MNBAQ et au MBAM, ainsi que directrice du Musée régional de Rimouski. On lui doit une centaine de commissariats d'expositions, ici et à l'étranger, entre autres, celle du Canada à la 52<sup>e</sup> Biennale de Venise avec David Altmejd. Elle a publié plusieurs dizaines de catalogues et d'ouvrages en art contemporain, y compris sur Françoise Sullivan. Chevalière de l'ordre national du Québec depuis juin, madame Déry a obtenu de nombreux prix, dont [celui du Gouverneur général](#) en arts visuels et médiatiques et celui de la Fondation Hnatyshyn pour l'excellence de son commissariat.

L'exposition virtuelle [Françoise Sullivan, Une ligne imaginaire](#), présente le travail de Sullivan au cours des années 1970 : photographies, films et performances qu'on peut découvrir de façon chronologique ou thématique. Elle met en contexte et explore quelques-unes des œuvres exposées actuellement au Musée des beaux-arts.

#### En présence au collège Brébeuf

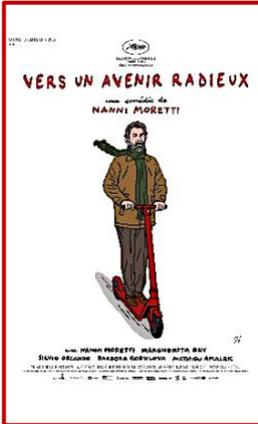
- **Entrées possibles** aux portes du **5605 / 5625, av. Decelles** (accès à l'ascenseur).  
ou du **5575, av. Decelles** (Pavillon Coutu : accès plus rapide et moins achalandé; un escalier à monter), à partir de 12 h 30.
- Dans le hall de la **salle Jacques-Maurice**, vous pourrez vous inscrire, recevoir votre carte d'abonnement ou obtenir un droit d'entrée pour la conférence (10 \$).

#### En ligne, via Zoom

Toutes les **personnes abonnées** recevront une invitation et un lien pour la diffusion de la conférence la veille, dimanche soir. Si vous n'avez rien reçu lundi matin, avisez-nous par courriel :

[fculturelle@brebeuf.qc.ca](mailto:fculturelle@brebeuf.qc.ca)

## Les activités de cette semaine

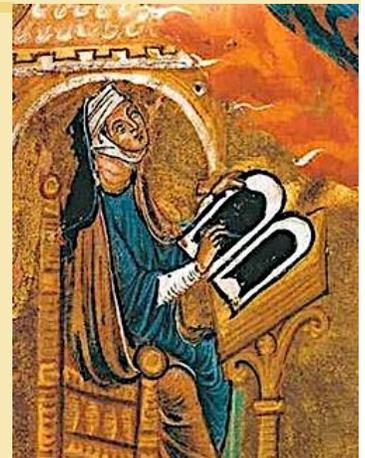


**Mardi à 13 h 30**, les membres du **CINÉ-CLUB** se réuniront sur Zoom pour analyser la comédie italienne *Vers un avenir radieux* du réalisateur Nanni Moretti. Comme dans plusieurs de ses œuvres (*Journal intime*, *La chambre du fils*), Nanni Moretti y joue le rôle principal, accompagné de Margherita Buy et de Silvio Orlando. Ce film, en nomination à Cannes en mai dernier, raconte les déboires conjugaux et professionnels d'un cinéaste qui tourne un film historique. La rencontre sera animée par Jean St-Amant. La bande-annonce, l'horaire des cinémas et les critiques se trouvent [sur cette page Web](#).

**Ce mercredi, de 12 h 30 à 14 h 30,**  
**en salle**, au local G1.133 et **en ligne**, via Zoom  
**Louise Gérin Duffy** amorcera une série de quatre cours sur  
***les femmes de lettres du Moyen Âge.***

L'accès aux nombreux manuscrits médiévaux numérisés nous permet maintenant de jeter un regard neuf sur quelques-unes des femmes qui ont pris la parole au Moyen Âge. Longtemps ignorées ou « laissées dans l'ombre de l'histoire », plusieurs d'entre elles se sont démarquées, et leurs voix gagnent à être entendues.

Cette première rencontre examinera, dans ses grandes lignes, le contexte socio-historique dans lequel la littérature française s'est développée entre le IX<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle et montrera comment et pourquoi certaines femmes s'y sont exprimées.



**Jeudi, de 13 h 30 à 16 h 30**

**L'atelier d'écriture** animé par Michèle Plomer se tiendra au local A2.06

L'atelier **Tapisseries** propose de plonger dans les riches motifs de la nature et de nos vies pour examiner ces fils qui nous tissent et qui nous lient aux nôtres, à notre entourage et au monde. Cette approche veut faciliter l'accès au puits d'inspiration qui sommeille en nous afin de donner un sens, une forme aux idées qui nous habitent.

**Bibliographie** proposée en relation avec le cours sur  
***Le pastel contemporain*** : de Degas à Riopelle, par Audrey Adamczak, [à consulter ici](#).

## Entretien de Denys Arcand avec Jean St-Amant : Une rencontre mémorable

Lundi dernier, c'est sur un ton engageant, sympathique et empreint d'humour que la rencontre entre le cinéaste Denys Arcand et le cinéphile Jean St-Amant s'est déroulée. Riches de contenu, les deux heures ont d'ailleurs paru bien courtes aux membres de la Fondation culturelle, venus en nombre pour la circonstance, la plupart ayant visionné le film *Testament* au cours des dernières semaines.

Les questions bien documentées de Jean St-Amant aiguillaient M. Arcand et l'ont amené à livrer et à détailler très naturellement l'essentiel de son parcours de cinéaste.

Né en 1941, de parents à l'aise (son père était pilote sur le fleuve) mais ayant peu d'intérêts artistiques, le jeune Denys bénéficiera toutefois de l'objectif que ceux-ci se sont donné de faire instruire leurs enfants. Comme ses frères, il fera donc des études classiques au collège Sainte-Marie. Au final, les trois garçons seront acteur, cinéaste et anthropologue, contrariant quelque peu les désidérata parentaux...

D'étonnants et beaux souvenirs d'enfance ressurgissent, comme le goût des tartines de caviar : les capitaines russes en offraient de grosses boîtes à son père quand ils remontaient le fleuve pour s'approvisionner en blé. Ou comme le récit de sa « conversion » à l'agnosticisme : ayant raté la messe du dimanche dans sa paroisse Saint-Louis-de-de-France, il réalise que si ce geste peut le conduire en enfer pour l'éternité, cela ne peut être que fumisterie. Sa grand-mère espère toutefois le ramener dans le droit chemin en faisant graver son nom sur sa pierre tombale au cimetière de Deschambault...

À l'université, ses études en histoire lui laissent le précieux souvenir de trois professeurs : MM. Séguin, Blais et Brunet. C'est aussi l'occasion, avec des étudiants de l'AGEUM, de s'initier à la scénarisation, aux ateliers de théâtre, aux revues de fin d'année (Les Cyniques), qui l'amèneront éventuellement au cinéma. C'est également l'époque où il part à New York pour la fin de semaine afin de voir les films d'auteurs censurés ici : Fellini, Bergman, Antonioni.

En 1963, c'est à l'ONF, presque par hasard, qu'il fait l'apprentissage de son métier de réalisateur et qu'il abandonne le projet d'un doctorat en histoire au profit du cinéma documentaire. Ce milieu d'une richesse intellectuelle et culturelle remarquable regroupe cinéastes et écrivains de l'époque : Brault, Aquin... Il met cinq ans à tourner son premier long métrage dans lequel il veut faire découvrir la condition des ouvriers du textile : *On est au coton* sera interdit, mais une cinquantaine de copies vidéo permettront de le diffuser dans les réseaux de gauche. Le même sort attend la scène d'ouverture de *Duplessis et après* en 1972.

Suivront, de 1972 à 1975, ses trois premiers films de fiction : *La Maudite Galette*, *Réjeanne Padovani*, et *Gina*. Et de nécessaires tâches alimentaires ! Comme professeur de scénarisation à l'UQAM, il garde un souvenir amer de l'inculture des étudiants. Mais voilà qu'en 1986, *Le Déclin de l'Empire américain*, qui allait à l'encontre des lois communément admises de l'art cinématographique, lui mérite de multiples honneurs à Cannes, au Canada et aux États-Unis.

En terminant, M. Arcand a dit quelques mots sur son dernier film, *Testament*, qui traduit son inquiétude face à ce qu'il perçoit comme un changement de paradigme en profondeur : la civilisation occidentale fondée sur le livre n'est-elle pas en train de verser dans l'âge digital, creusant de plus en plus le fossé culturel entre les générations...

Compte rendu réalisé par Michel Duffy



Le lundi 27 novembre, la journaliste et autrice **Alexandra Szacka** parlera de son parcours professionnel et de ce qui l'a poussée à écrire le livre *Je ferai le tour du monde*, publié aux Éditions du Boréal en mars dernier.

**Son livre est maintenant disponible à la Coop du collègue** au coût avantageux de 30 \$, taxe comprise. La Coop Brébeuf est ouverte de 8 h à 16 h 30 au local E130,2 (rez-de-chaussée).

### **Côte des Neiges au Salon du livre de Montréal**

Le Salon du livre, qui aura lieu au Palais des congrès du 22 au 26 novembre, mettra à l'honneur **le quartier Côte des Neiges**, soulignant ainsi ses 325 ans d'histoire. Le kiosque « Espace Côte-des-Neiges » présentera de nombreuses activités reflétant l'histoire et la vie artistique du quartier.

On peut découvrir ces activités spécifiques en cliquant sur ce lien :

[Espace Côte-des-Neiges](#) sur le site du Salon du livre de Montréal.

**N.B.** : Les résidentes et résidents de l'arrondissement CDN-NDG peuvent se procurer un « **laisser-passer 2 pour 1** » dans l'une ou l'autre de leurs bibliothèques.

### **Protection des renseignements personnels**

Le Conseil d'administration de la Fondation culturelle Brébeuf a rédigé et adopté sa « politique sur la protection des renseignements personnels » conformément à la Loi 25.

Vous pouvez la consulter en cliquant sur le lien suivant :

<http://www.fondationculturellebrebeuf.org/confidentialite/>

Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf  
5625, av. Decelles,  
Montréal, H3T 1W4

Téléphone : 514.342.9342, poste 5412

[www.fondationculturellebrebeuf.org](http://www.fondationculturellebrebeuf.org)

Si vous ne souhaitez pas recevoir ce courriel hebdomadaire, veuillez nous en faire part à cette adresse : [fculturelle@brebeuf.qc.ca](mailto:fculturelle@brebeuf.qc.ca)